



Deux traditions chermignonardes décrites sur des tableaux placés à la cave bourgeoisiale

La soupe de la Trinité

Avant la guerre de 14 à 18, le jour de la Trinité*, la commune de Chermignon préparait une soupe d'orge pour tous les ménages du village. Le matin, au lieu de porter le lait à la fromagerie, les producteurs le coulaient à la chaudière de la Trinité. Avec de l'orge, des haricots et un jambon, on préparait une excellente soupe. A midi, tous les ménages allaient chercher leur part. Cela épargnait aux ménagères de préparer le dîner. Le Conseil communal dînait à la salle bourgeoisiale.

Je ne vous dis pas qui se régalaient des bons morceaux de jambon.

La soupe de la Trinité était si appréciée que pour féliciter une ménagère d'un bon repas, on disait :

« Bon comme la soupe de la Trinité »

De cette coutume ne subsiste que la chaudière de la Trinité qui se morfond ici à la cave bourgeoisiale

*La Trinité est fêtée le dimanche après la Pentecôte.

Le Morché

Le morché est un quartier de pain noir béni et distribué sur la croix des Girettes le jour de la St-Georges, patron de Chermignon.

Cette tradition remonte au temps de la peste noire, en 1640. Un Chermignonard, Ointzo, qui fauchait aux Girètè, proche du village, s'est senti atteint du fléau. Il a fait le vœu, s'il guérissait, de distribuer chaque année un quartier de pain béni à tous les habitants de Chermignon le jour de la St-Georges. Son vœu fut exaucé. Il a tenu sa promesse par une donation à la commune, à charge pour celle-ci de perpétuer la tradition.

Quand nos ancêtres cueillaient du bois mort ou de la litière en forêt, beaucoup se munissaient d'un morché qui, selon la croyance populaire, devait les préserver de la morsure des serpents.

D'autres, le jour de l'inalpe, donnaient à chaque bovin une tranche de pain béni pour confier le bétail à la garde de Dieu.

Pendant la même peste, les victimes, trop nombreuses pour être portées au cimetière paroissial de Lens, ont été ensevelies sous le village au Tombyr. Jusqu'à la guerre de 14 à 18, les Chermignonards avaient coutume, le jour de Pâques, de se rendre en procession prier pour les morts au pied de la croix du Tombyr. Après la prière, chacun recevait un morché et un morceau de fromage aux frais de la commune.

Le morché de St-Georges et les croix des Girètè et du Tombyr rappellent toujours ces temps de désolation.

René Duc